

D'ailleurs la rage du stalinisme contre ce qu'il appelle le titisme et le trotskysme, c'est à dire l'opposition de gauche, qu'il sont naitre et se développer partout, est suffisamment démonstrative de l'importance de ce phénomène. Le procès Rajk tout entier a été construit pour, d'une part, démontrer que toute opposition, toute critique est fasciste et d'autre part, pour l'écraser par la terreur, avant tout dans les pays du glacis.

Mais les accusations portées au cours même du procès contre des dirigeants de presque tous les pays du glacis, l'affirmation que le titisme a réussi en Tchécoslovaquie, montre que la crise et l'opposition se développent et laissent prévoir de nouveaux procès. Courtade, dans "l'Humanité", dit qu'il faut le combattre aussi fortement dans les P.C. des pays capitalistes.

Dans cette crise qui est la plus profonde que le stalinisme international a connu, nous devons évidemment intervenir pour aider les ouvriers à tirer toutes les conclusions pour la construction d'une nouvelle direction révolutionnaire.

Mais pour intervenir justement dans cette crise, il est nécessaire de bien comprendre la question yougoslave elle-même. Bientôt paraîtront des textes du S.I. et de notre Comité Central sur cette question mais, déjà, nous pouvons indiquer brièvement le plus important pour fixer la ligne de notre intervention.

#### - L'ÉVOLUTION DU P.C. YOUGOSLAVE

Rappelons ce que nous avons énoncé dès l'ouverture de cette crise.

En rompant avec Staline, le P.C.Y. avait devant lui plusieurs voies : la capitulation devant le Kremlin - la capitulation devant l'impérialisme - la lutte indépendante.

1) La première éventualité ne s'est visiblement pas produite. Le P.C.Y. n'a pas capitulé devant le Kremlin, et le Kominform. L'attaque de ceux-ci pour renverser sa direction a échoué. De plus, dès le premier jour, le P.C.Y. a répondu argument pour argument, afin de démontrer la justesse de sa position, ce qui a élargi chaque jour le fossé. Aujourd'hui, le compromis devient quasi inimaginable.

2) La capitulation devant l'impérialisme ne s'est pas non plus produite. Visiblement, l'aide à Tito a pour l'impérialisme un but propagandiste dans les autres pays du glacis. Voyez-vous, semble-t-il dire, mon aide se fait sans contre-partie, à l'inverse du Kremlin, je ne cherche pas à supprimer votre indépendance. Bien entendu, l'impérialisme est conscient du danger révolutionnaire que l'exemple de la Yougoslavie peut entraîner, (voir article du "Mundo" cité plus bas), mais il compte sur sa force pour l'écraser, quand il voudra d'une part, et d'autre part, il espère que le mouvement ouvrier international battu, il fera capituler Tito. Il est visible que la Yougoslavie bénéficie de la situation d'équilibre entre l'URSS et les USA pour garder son indépendance.

3) L'évolution du P.C.Y. depuis qu'il a son indépendance vis à vis du Kremlin, est incontestablement dans la voie du programme révolutionnaire. La lecture des citations que nous donnons montre que ce parti est en train de reconstruire le Trotskysme d'une façon fragmentaire et sans vue d'ensemble, mais sur des questions de plus en plus importantes.

Au début, le P.C.Y. s'attaquait que le Kominform et continuait à en détacher